

2006 Carnet de deuil : Marcel Tevenaz

La famille et les nombreux amis de Marcel Tevenaz sont douloureusement affectés par son décès survenu le 17 décembre au CHU de Besançon.

Comme lui, si confiant et courageux durant les dix-huit mois de sa maladie, ils voulaient encore espérer.

Bien que résidant depuis une vingtaine d'années à Miserey-Salines, Marcel était

resté très attaché au quartier de Saint-Claude où il naquit en 1940. Il était l'aîné d'une fratrie de trois enfants dont le père était cheminot. Il fit ses études secondaires à la Maîtrise avant de les prolonger ensuite en terminale au séminaire de philosophie de Favorney. A son retour du service militaire effectué à Toulon, Marcel entra à la Caisse d'Epargne où il fit toute sa carrière qu'il acheva au poste de directeur d'agence.

La réussite de son parcours professionnel ne l'empêcha pas de donner la priorité à sa vie familiale, jalonnée d'épreuves comme le décès accidentel de son père et de son jeune frère, mais aussi d'événements heureux comme son mariage avec Liliane Monnot en 1971, la naissance en 1974 de leur fille Estelle qui épousa Fabien en 1999 et la venue au monde des deux petits-enfants nés de leur union.

Une éternelle bonne humeur

Comme ses proches, tous ceux qui l'ont fréquenté au sein des multiples associations pour lesquelles il s'est dévoué, ont apprécié son éternelle bonne humeur, sa compétence, sa générosité, sa disponibilité et son amitié franche et fidèle. Il siégea entre autres dans les instances de divers organismes comme la direction de l'enseignement catholique et le conseil d'administration de l'institution Saint-Jean - Notre-Dame où enseignait



Marcel Tevenaz avait 65 ans.

son épouse, dans le comité des « Amis de Saint-Claude » dont il demeura un membre actif.

De sa scolarité à la Maîtrise dont il était le trésorier de l'amicale des Anciens, il avait conservé l'amour du chant choral qu'il continua toujours de pratiquer avec talent dans diverses formations comme la chorale paroissiale et la Débandade de Franois.

Ses obsèques seront célébrées cet après-midi à 14 h 30 en l'église de Saint-Claude. A son épouse, à sa maman et à sa fille ainsi qu'à toute la famille, nous présentons nos sincères condoléances.

Jean-Marie Berthod n'est plus

2014

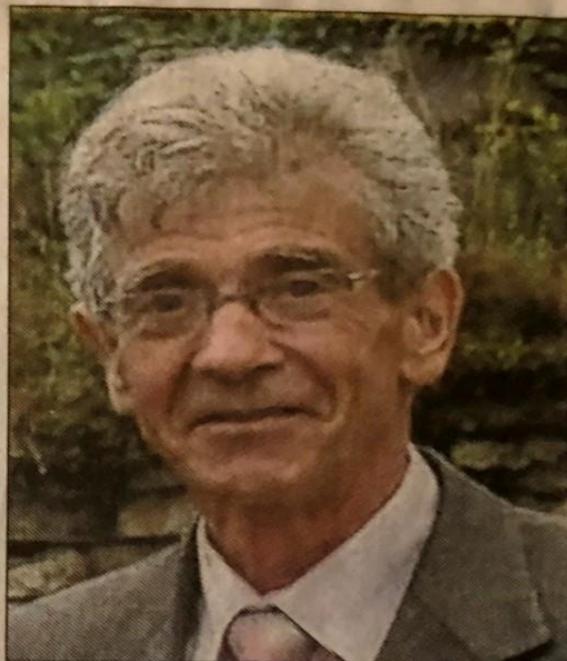
Né en 1943 à Myon dans une modeste famille d'agriculteurs de cinq enfants, Jean-Marie Berthod est entré au petit séminaire de Besançon avant de poursuivre des études d'allemand à la Faculté.

Après 8 années d'enseignement, il entre à la préfecture de Besançon en 71 comme attaché responsable de la mission régionale, puis en 86 directeur des moyens à celle de Strasbourg avant de revenir à Besançon en charge du secrétariat régional des affaires régionales. Ses collègues se souviennent d'un fonctionnaire sérieux, très soucieux de l'amélioration de l'accueil du public.

Il épouse Evelyne, sa collègue de travail, en 77, qui lui donnera quatre enfants, trois filles et un garçon. Le couple aura le bonheur d'accueillir 7 petits-enfants.

Homme de foi, Jean-Marie a accompagné nombre de jeunes couples dans leur préparation au mariage à la paroisse Saint-François-d'Assise. Homme d'engagement, militant socialiste, il a œuvré au sein de la FCPE durant 20 ans.

En retraite depuis dix ans, il s'est investi à la Maison des seniors puis au conseil des sages. Le préfet le nomma au conseil d'administration de l'Habitat 25 pour la gestion des dossiers d'attribution de



logements en général et aux étudiants.

Très impliqué dans la vie du quartier de Planoise où il résidait depuis 77, il a participé aux travaux du Conseil consultatif des habitants où il aura réussi à faire publier une plaquette de présentation du quartier distribuée lors du lancement du tram. Joueur d'accordéon durant ses loisirs, il faisait partie de la chorale de François « La Débandade ».

À l'âge de 70 ans, Jean-Marie s'est éteint victime d'une longue maladie.

Ses obsèques religieuses sont célébrées ce jeudi, à 14 h 30, en l'église Saint-François-d'Assise.

Nos condoléances.

2015

Franois

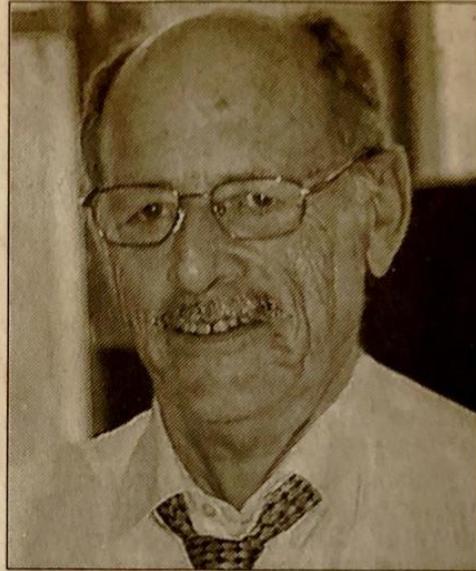
Jean Delayat n'est plus

Jean Delayat est né le 8 décembre 1937 à Cuisia dans une famille de six enfants. Il travaille à la ferme familiale puis entre aux PTT.

En 1958, il effectue son service militaire et participe à la guerre d'Algérie. A son retour, en 1960, il épouse Michèle, jeune institutrice qu'il a rencontrée dans son village natal. Le couple s'installe à Franois en 1968 et le foyer s'agrandit avec la naissance de Catherine et Nathalie. Jean s'investit dans l'équipe de handball ESBF pendant trente ans. Amateur de chant, il fait partie de la chorale paroissiale ainsi que du chœur d'hommes La Débandade. Grand-père disponible et attentionné, il consacre beaucoup de temps à ses trois petits-enfants et à son arrière-petite-fille qui lui rendent toute l'affection qu'il leur porte.

En retraite depuis 1992, Jean s'adonne à ses activités favorites : le jardinage, le bricolage et la pêche et fait de beaux voyages à l'étranger avec son épouse. Il accompagne sa fille en Russie à trois reprises pour l'adoption de son petit-fils.

Homme généreux, il rend



de nombreux services à ses enfants et à ses voisins. Altruiste, il donne de son temps aux Restos du Cœur, le bénévolat pour lui s'inscrit dans la durée, il se dévoue à cette association pendant vingt ans. Très attaché à sa famille, il aime partager avec les siens un bon repas. Un mal soudain a emporté Jean après quinze jours d'hospitalisation. Tous ceux qui l'ont connu se souviendront d'un homme discret, bienveillant au service des autres.

Ses obsèques auront lieu, vendredi 2 janvier à 14 h, en l'église de Franois.

Nos condoléances.

2017

POUILLEY-LES-VIGNES

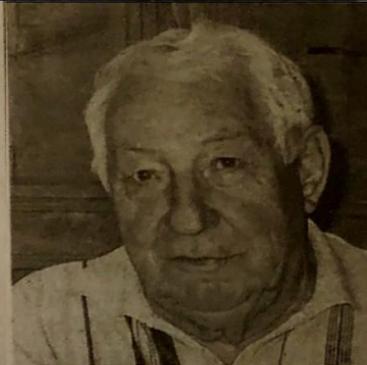
Pierre Guillemain n'est plus

Son long chemin, comme toute sa carrière professionnelle l'a fait parcourir, s'est arrêté ce mercredi après une hospitalisation de 3 mois, suite à une chute malencontreuse. Pierre Guillemain s'est éteint le 5 avril, laissant dans la peine son épouse Yvette, ses enfants et petits-enfants qui ont déjà connu la détresse lors du décès de leur fils Jean-Claude en début d'année.

Né à Avoudrey en 1928 dans une famille d'agriculteurs, Pierre connaît très rapidement le monde du travail qui le destine au commerce. Il épouse en 1950

une payse, Yvette Baud. Quatre enfants agrandissent le couple, 2 filles et 2 garçons.

La famille s'installe au village en 1977. Malgré une activité débordante, partant à la semaine, Pierre apporte bien-être et amour à sa famille. En retraite en 1988, il s'adonne à l'entretien de la maison et se rend régulièrement pour se ressourcer à La Sallette (38). Très croyant, un frère prêtre et une sœur religieuse, il partage ses convictions au Secours catholique. Pour ses deux fils, il apporte beaucoup de soutien à l'Adapei qui les accueille. D'un caractère bien



trempé, il reste très généreux, accueillant, rassembleur, aimant recevoir, prêt à rendre service et apportant un soutien sans faille à sa famille.

Ses obsèques seront célébrées samedi 8 avril, à 10 h 30, en l'église du village.